



danse



création
à la MC2 : Grenoble

volver

conception Jean-Claude Gallotta, Olivia Ruiz
chorégraphie Jean-Claude Gallotta,
assisté de Mathilde Altaraz
texte Olivia Ruiz et Claude-Henri Buffard

17 sept
—

Volver

conception Jean-Claude Gallotta, Olivia Ruiz
chorégraphie Jean-Claude Gallotta
assisté de Mathilde Altaraz
texte Olivia Ruiz et Claude-Henri Buffard
dramaturgie Claude-Henri Buffard

avec Olivia Ruiz (chant et danse)
danseurs Agnès Canova, Paul Gouëlle, Ibrahim Guetissi,
Georgia Ives, Fuxi Li, Lilou Niang, Gaetano Vaccaro,
Thierry Verger, Béatrice Warrand
musiciens Vincent David, Martin Gamet, David Hadjadj,
Frédéric Jean, Frank Marty
lumières Manuel Bernard
costumes Stéphanie Vaillant et Aïala,
assistées d'Anne Jonathan
vidéo Maxime Dos

production Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta
coproduction Théâtre National de Chaillot
Biennale de la danse de Lyon 2016
CCN2, Centre chorégraphique national de Grenoble
MA scène nationale – Pays de Montbéliard.
avec le soutien d'Asterios Spectacles, de la MC2: Grenoble,
du Centre National de la Danse,
du MAGASIN Centre National d'Art Contemporain,
de Manush et de Bloch

Le Groupe Émile Dubois / Compagnie Jean-Claude Gallotta est soutenu
par le Ministère de la culture et de la communication-DGCA
et la DRAC Auvergne – Rhône-Alpes, par la Région Auvergne – Rhône-Alpes
ainsi que par la Ville de Grenoble
Il est en cours de conventionnement avec le Département de l'Isère.

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est représenté par Quatenaire /
www.quatenaire.org



création
à la MC2: Grenoble

sam 17 sept 19h30
ven 3 mars 20h30
sam 4 mars 19h30

Grand Théâtre
1h20

Après leur première rencontre sur le spectacle *L'Amour sorcier*, conçu avec le chef d'orchestre Marc Minkowski et le metteur en scène Jacques Osinski, Olivia Ruiz et Jean-Claude Gallotta ont eu le désir de retravailler ensemble et de croiser leurs univers.

Jean-Claude a alors proposé à Olivia de participer à une comédie musicale construite autour de ses chansons, et sur le thème de l'étrangère. Dès la fin de l'année 2014, Olivia Ruiz et le dramaturge Claude-Henri Buffard ont commencé à travailler sur un scénario à partir d'une idée du chorégraphe.

Sous l'apparence – classique – d'une histoire amoureuse interdite, plusieurs thèmes sont apparus : la difficulté d'être à la fois d'un pays et d'un autre, la richesse d'appartenir à d'autres cultures, la souffrance parfois.

Olivia Ruiz, issue elle-même d'une famille d'immigrés, a ainsi souhaité que son personnage soit porteur d'images, d'histoires, de regrets, de blessures qui ont marqué ses propres parents et grands-parents.

La jeune fille qu'elle incarne trouvera la force d'émigrer de sa terre du Sud vers la grande ville. Elle y affrontera l'autre monde, et d'autres violences ; elle y combattrà ses propres peurs ; elle s'ouvrira au désir et au déraisonnable, y jettera toutes ses forces.

De ce tumulte, renaîtra-t-elle différente ?

Entretien avec Jean-Claude Gallotta

Pourquoi ce titre ?

C'est une chanson d'Olivia Ruiz. Nous trouvons qu'elle exprimait bien le sujet puisque *volver* signifie revenir en espagnol.

Comment s'est passé la rencontre avec Olivia Ruiz .

Nous nous sommes rencontrés sur un autre projet *L'Amour sorcier*, une adaptation du ballet pantomime de Manuel de Falla. Nous avons eu envie de nous retrouver ensemble dans le même processus mais avec son énergie à elle, une énergie commune, plus rock. Imaginer un projet, écrire quelque chose entre l'autobiographie et la fiction. Avec Claude-Henri Buffard, nous avons imaginé l'aventure d'une chanteuse à la famille espagnole qui "monte" à Paris.

Comment avez-vous procédé pour la trame du récit ?

Nous avons repris des chansons qui collent à l'histoire. Nous avons réalisé un parcours du Petit Poucet, en cheminant à travers ses chansons pour raconter son histoire. Cette partie musicale est entrecoupée de monologues, comme une voix off, une sorte de flash back dans lequel elle raconte sa vie.

Comment avez-vous construit la chorégraphie ?

Je veux donner corps aux chansons avec les neufs danseurs sans tomber dans l'illustration. Je prends le rythme comme valeur de base, puis je compose, en accord, en contrepoint.

Entretien avec Olivia Ruiz

Propos recueillis par Gallia Valette-Pilenko

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager dans ce projet ?

L'expérience qu'on a eue ensemble dans *L'Amour sorcier*. Je lui ai offert mes quatre albums pendant que nous travaillions. Il les a écoutés et m'a dit qu'il avait envie de chorégrapheur treize chansons, il m'a proposé d'en faire une histoire, de réaliser notre première comédie musicale ensemble. J'avais tellement eu de plaisir à danser ses partitions dans *L'Amour sorcier* que j'ai accepté.

Comment vous l'abordez ?

Dans la transpiration. Ce n'est vraiment pas évident. Je comprends mieux pourquoi on voit si peu de comédies musicales en France parce que c'est très compliqué de chanter et danser en même temps. Il faut démultiplier son cerveau pour combiner le travail du chant, de la danse et synchroniser le tout. Mais c'est un beau challenge.

Dans mes spectacles il y a toujours une partie dansée, mais là c'est une heure vingt de chant et de danse non-stop pour moi, puisque j'incarne à la fois la narratrice et le personnage principal.

Quel est votre rapport à la danse ?

Comme beaucoup d'enfants dits agités, mes parents m'ont inscrite à un cours de danse dès l'âge de 5 ans et j'ai dansé essentiellement du contemporain et du modern-jazz jusqu'à l'âge de 15 ans. Ce qui est fou dans cette histoire avec Jean-Claude Gallotta, c'est qu'à la fin de ma dernière tournée, j'ai dit à mon producteur que j'avais envie de revenir à ce travail du corps, ce rapport à la danse.

Jean-Claude Gallotta

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il découvre l'univers de la *post-modern dance* (Merce Cunningham, Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown, Steve Paxton, Stuart Sherman...), Jean-Claude Gallotta fonde à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui deviendra centre chorégraphique national en 1984. Installé depuis ses débuts à la maison de la culture (dont il sera le directeur de 1986 à 1989), il y crée plus de soixante chorégraphies présentées sur tous les continents, dont *Ulysse*, *Mammame*, *Docteur Labus*, *Presque Don Quichotte*, *Les Larmes de Marco Polo*, *99 duos*, *Trois générations*, *Cher Ulysse...* Il a également chorégraphié plusieurs pièces pour le Ballet de l'Opéra de Lyon et pour le Ballet de l'Opéra de Paris. Invité par le metteur en scène Tadashi Suzuki à Shizuoka (Japon), il y a créé et fait travailler une compagnie japonaise de 1997 à 2000. Après *L'Homme à tête de chou* (à partir de l'album de Serge Gainsbourg dans une version d'Alain Bashung) en 2009, il crée en 2011 *Daphnis é Chloé* (Théâtre de la Ville) et *Le Sacre du printemps* (Chaillot) ; fin 2012, il présente *Racheter la mort des gestes – Chroniques chorégraphiques 1* au Théâtre de la Ville, puis à la MC2 ; début 2013, la recreation d'*Yvan Vaffan* (pièce de 1984) lui permet de poursuivre son travail sur le répertoire, en alternance avec ses créations, plaidant ainsi pour une certaine « continuité de l'art », cherchant ainsi patiemment à partager avec le public un même récit, celui d'une histoire et d'un avenir artistique communs.

En octobre 2013, il co-signe le spectacle *L'Histoire du soldat* de Stravinsky et *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla avec le chef d'orchestre Marc Minkowski et le metteur en scène Jacques Osinski. En 2014-2015, il présente *Le Sacre et ses révolutions* à la Philharmonie de Paris et en juin, crée *L'Étranger* à partir du roman d'Albert Camus à la MC2: Grenoble. Il ouvre la saison 2015-2016 avec *My Rock* à la MC2 et au Théâtre du Rond-Point à Paris.

Le 31 décembre 2015, Jean-Claude Gallotta quitte la direction du centre chorégraphique national de Grenoble.

Aujourd'hui, avec les forces retrouvées de sa compagnie, qui reprend le nom de ses débuts, Groupe Émile Dubois, il poursuit sa route.

Associé au Théâtre du Rond Point ainsi qu'à la MC2: Grenoble, et hébergé dans ses murs, il met en place de nouvelles formes de travail pour continuer à explorer le champ chorégraphique.

Cette saison, le Groupe Émile Dubois présente sa nouvelle création *Volver* à la Biennale de la danse et au Théâtre National de Chaillot avec Olivia Ruiz.

My Rock, *l'Étranger* et *l'Enfance de Mammame* seront également en tournée dans toute la France.

Olivia Ruiz

Olivia Ruiz est une chanteuse et actrice française d'origine espagnole. Enfant de la balle par un père musicien, c'est tout naturellement que ses envies vont dès l'adolescence vers les planches. A l'âge de 12 ans elle intègre la troupe des médiévales de Carcassonne sous la direction de Michel Granvale et Yvan Chiffre, et enchaîne avec un bac théâtre expression dramatique puis la faculté en section cinéma et arts du spectacle. En parallèle elle pratique le chant sous diverses formes, en intégrant une chorale, puis un groupe de rock, en formant un duo avec Frank Marty, son acolyte depuis 1997, spécialiste des instruments rares, et enfin avec son père pour un hommage à leurs racines. Elle sort en 2003 *J'aime pas l'amour*, son premier album, et c'est avec son second opus, l'album *La Femme chocolat* en 2005 que le succès arrive. Avec la chanson éponyme et le titre *J'traîne des pieds*, cet album sera certifié disque diamant avec 1,3 millions d'exemplaires vendus.

En 2009 elle signe son troisième album, *Miss Météores*, pour lequel elle écrit les paroles et compose les musiques avec Mathias Malzieu. Son quatrième album *Le Calme et la Tempête* sort en 2012.

Auteur-compositeur-interprète couronnée par quatre victoires de la musique dont celle de meilleur concert en 2007 et celles d'interprète féminine en 2007 et 2010, Olivia recherche toujours la mise en danger. En 2014 elle est la voix de Miss Acacia dans *Jack et la Mécanique du cœur* de Mathias Malzieu, et incarne Candelas (la gitane dans *El Amor Brujo*, ballet pantomime de Manuel de Falla) à l'Opéra Comique. Sa performance mêlant danse contemporaine, jeu, et chant, sous la direction du chorégraphe Jean-Claude Galotta et du chef Marc Minkowski, sera saluée par la critique. Olivia termine actuellement son cinquième album studio.

Visitez la MC2 sam 17 et dim 18 sept

La plupart des visites sont accessibles
aux personnes à mobilité réduite,
aveugles et malvoyantes, sourdes
et malentendantes.
Renseignez-vous auprès de la billetterie.



Découvrez la nouvelle saison, ou partagez la vôtre à domicile!

Infos et organisation
équipe des relations avec le public,
04 76 00 79 25 / rp@mc2grenoble.fr



accueil billetterie
04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

4 rue Paul Claudel
CS 92448 / 38034
Grenoble cedex 2

